

FORMATION BIEN-ÊTRE ANIMAL

ETABLISSEMENTS AGRÉÉS

CHATS: COMPORTEMENT REPRODUCTEUR,

PRÉDATION, PROBLÈMES DE COMPORTEMENT

Notes de cours préparées par Claire DIEDERICH

25 SEPTEMBRE 2023 (3H)





PROGRAMME:

Mardi 20/06/2023: Partie commune: Principes généraux (4h30)

Lundi 26/06 : Chiens (13h-17h30)

Lundi 25/09 : Chats

13h-14h30: Comportement reproducteur et de prédation

14h30-14h45: Pause

14h45-16h15: Problèmes de comportement

16h15-16h30: Pause + café

16h30-17h30: Ateliers pratiques (observations, manipulations)

Vendredi 29/09 : Installations nécessaires en refuge (id.)

COMPORTEMENT REPRODUCTEUR



COMPORTEMENT REPRODUCTEUR

Femelle: puberté dès 5 mois

Mâle: pubère dès 7 mois



COMPORTEMENT SEXUEL

Recherche du partenaire

- Parfois combats entre mâles
- Laisser la femelle chez le mâle 2-3 jours (il doit être familiarisé à son environnement)

Accouplement

- Ritualisé, en 2 à 15 min.
- ♂: mord le cou de la ♀
fortes poussées du bassin
- ♀: Vocalisations +++

Comportement post-copulatoire

- séparation des partenaires
- femelle: cri + morsures éventuelles du mâle
- léchage, flairage, frottements mutuels



GESTATION, MISE-BAS ET COMPORTEMENT MATERNEL

- **Durée de la gestation** : 2 mois (58 à 70 jours)
- **Portées** : 1 à 3 /an, de 4 à 5 chatons
les femelles férales sont en permanence soit en gestation, soit en lactation
sauf en automne
- Pour mettre-bas, recherche un '**nid**' (endroit calme, sec et sombre, proche –lit, armoire, ou éloigné de l'homme –grange, remise)
- **Léchage** intense du jeune, au moment de l'expulsion
permet l'installation du lien mère-chaton
une stimulation respiratoire (massage)
le séchage du pelage du chaton
 - + section sac amniotique, cordon ombilical
 - + ingestion des enveloppes foetales
- La mère reste 90% (16%) du temps au nid pdt la S1 (S5)



- Allaitement

- * préférence de tétine par chaton
- * préférence pour les mamelles postérieures
- * 3 phases:

S1-S3: la mère initie la tétée

rooting-reflex présent j → 11J

croissance rapide (poids X2 après S1, X3 après S2)

S3 à fin S4-S5: alternance des initiatives

S5: début sevrage, proies rapportées par la mère / pâtée



- **Sevrage:** de S5 à S 8-10

progressif : la mère repousse les jeunes de + en +
la valeur nutritive du lait diminue
l'ingestion d'aliments solides augmente

l'allaitement peut être prolongé j → mise-bas suivante

-
- **Jeux** avec la mère et apprentissage du contrôle de la **morsure**
 - Retour par la mère des jeunes sortis du nid (et lors de tout transport)
ils sont saisis par la peau de la nuque entre les dents
→ réflexe d'immobilisation du chaton
 - **Déplacement** des chatons par la mère si elle est dérangée
 - **Elevage commun** des chatons par plusieurs femelles



DÉVELOPPEMENT COMPORTEMENTAL DES CHATONS

- **Espèce nidicole** (immature à la naissance) :
 - organes des sens non complètement fonctionnels à la naissance.
→ Attendre la pleine maturité à 3 semaines
 - locomotion très limitée (se limitent à ramper)
→ Ressemble à celle de l'adulte à 7 semaines
 - pas de thermorégulation avant la 7^e semaine
 - comportement éliminatoire (urine-mat. fécales) déclenché par la mère



- **Développement cognitif** des chatons (perception, attention, mémoire)
 - apprentissages rapides
 - que le chaton est un chat et comment il doit communiquer
 - surtout par observation d'un autre chat et encore mieux, si c'est la mère qui sert de modèle
 - développement du jeu: séquences similaires à celles de prédation
-



- **Familiarisation à l'homme** : de 2 à 7 semaines
 - habituer aux manipulations et aux caresses
 - (! Peut ne pas être attractif pour tous les chats)
 - un rôle génétique du père a été identifié
 - possible rôle génétique de la mère (mise en évidence plus difficile)
 - facilitée si la mère est présente
- **Habituer à l'environnement** :
 - bruits, lieux divers, espèces diverses
 - permettre les cachettes et la fuite, si stimulus trop impressionnant



EFFETS DE LA STÉRILISATION SUR LA SANTÉ

Femelles :

- ✓ du risque de tumeur mammaire
 - de 91 % si opération avant 6 mois,
 - de 86 % si avant 1 an (Overley et al, 2005)

Mâles:

- ✓ du taux de mortalité (Palmer et al, 2012)
- ✓ taille du domaine vital (passe de 8,2 à 3,2 hectares)

→ ✓ accidents de la circulation

(Forin-Wiart, 2014)



EFFETS DE LA STÉRILISATION SUR LA SANTÉ

Chez tous les chats stérilisés:

Prise de poids

= ↗ risque d'obésité (↗ 3,4 fois; N'Guyen et al, 2004)

+ ↗ risque de diabète (x2 ou x9, selon les auteurs)

+ ↗ risque d'arthrose

(Clarke et al, 2005; Lascelles, 2010; Palmer et al, 2012)

→ Contrôler l'apport énergétique de la ration
recommandation difficile à suivre
frustrations alimentaires

(Colliard et al, 1993)



EFFETS DE LA STÉRILISATION SUR LES COMPORTEMENTS

Femelle:

suppression des comportements gênants associés
aux chaleurs (vocalisations)

Mâle:

- 80 à 90 %: suppression des comportements sexuels comme
 - le marquage (élimination des urines en postures debout)
 - le vagabondage (recherche de partenaires sexuels)
 - les bagarres (moins de blessures et d'infections)

(Hart & Barrett, 1973; Forin-Wiart, 2014)

- persistance du marquage possible (Barcelos et al, 2018)

COMPORTEMENT DE PRÉDATION



PRÉDATION CHEZ LE CHAT ADULTE

Comportement inné, à expression complète
chez le chat domestique (recherche, capture, consommation)

Succès de capture : $\frac{1}{4}$ essais
expérience, nature de la proie,

conditions environnementales

Activité nocturne et diurne
(lever et coucher du soleil surtout)

Activité en solitaire

- Titeux, Gilbert et Diederich, 2021. Comportement alimentaire chez le chat. Point VT n°422



Prédateur **généraliste** : >200 espèces prédatées

Nature et répartition des proies ingérées par des chats féraux selon 27 études

(Plantinga et al, 2011)

NATURE DES PROIES	RÉPARTITION
Mammifères	78 %
Oiseaux	16 %
Reptiles et amphibiens	3 à 7 %
Poissons	1 à 2 %
Invertébrés	0 à 3 %



Prédateur **opportuniste** : s'adapte aux proies disponibles

Prédateur **spécialiste**: selon son expertise de prédation

- succès de capture passe de 50 à 85-100% (Dickman et Newsome, 2015)
- pression de prédation intense sur certaines espèces en voie d'extinction (Moseby et al., 2015)

- Taux de prédation apparent (proies visibles): 2 et 36 proies/individu/an
 - taux réel estimé: x3,3 (chats de compagnie)
 - 177,3 à 299,5 proies/individu/an (chats errants/harets)

(Marra et Santella, 2017)



Mise à mort pas systématique : Proies rapportés vivantes à la maison
(25%, Pisanu et al., 2019)

Consommation pas systématique, ni complète
(jusqu'à 50% non consommées; Eischadt, 2020)



Partage des terrains de chasse (pas de territoire) Bradshaw et al., 2012.

Taille des domaines vitaux : très variable

Densité des prédateurs:

1 prédateur sauvage / 100 chats nourris par l'homme

- Chat forestier: 0,03 à 1,5 individus/km² (Maradan, 2018).
- Chats harets en forêt: un à qlq. individus/km² (Fitzgerald et Karl, 1986)
- Milieu urbain: > 100 individus/km²
 - 229 à Bristol en Grande-Bretagne (Baker et al., 2008)
 - > 2 000 centre de Rome (Natoli, 1985)
 - 2 300 à Jérusalem (Mirmovitch, 1995).



DÉVELOPPEMENT DE LA PRÉDATION

Développement : chronologie d'apparition des comportements, des coordinations motrices, des capacités sensorielles

Par LE JEU: 2 phases distinctes

jeu interactif puis jeu avec objets

changement dans la nature du jeu vers 50J après la naissance

→ intérêt du développement du jeu avec objets pour la prédation

Young & Bateson, 1981

CHEZ LE CHAT: les séquences comportementales de jeu sont similaires à celles de la prédation et à celles de l'agression



Jeux interactifs - intraspécifiques-

- comportement de la mère différent si un seul ou plusieurs chatons dans la portée
- chatons uniques / ceux ayant une fratrie
 - aussi actifs que les autres, même durée à proximité de la mère, plus de temps seuls
 - plus impliqués dans le maintien de la relation mère-jeune que les autres
 - se dirigent vers leur mère et reçoivent plus de comportements de jeu de la part de leur mère
 - dirigent et reçoivent moins de comportements de jeu avec d'autres chats



Jeux interactifs

environnement spécifique de la naissance à 16 semaines (vie au sein de la fratrie, déplacements limités)

Déclin des jeux interactifs à 7 semaines

- comportement sexuel des mâles commence à apparaître vers 4,5 mois, évitement de la part des femelles
- changement dans l'activité journalière :
plus de temps à dormir et à rester calme



Prédation

importance du type de proies rencontrées en temps que chaton

Préférences alimentaires

- chatons testent une nouvelle nourriture plus rapidement en présence de la mère
- préférence des chatons pour les odeurs familières à la mère lorsqu'elle y est exposée avant ou à la fois avant et après la naissance
- forte aversion pour les odeurs non familières



PRÉDATION ET PROBLÈMES DE COMPORTEMENT

Conditions de vie actuelles des chats de compagnie

non-accès à l'extérieur, alimentation

(composition, quantité, fréquence,
accès, satiété)



besoins non satisfaits



comportementaux (prédation, activité physique)

et nutritionnels (repas multiples)

-obésité, frustration, problème de comportement

-réorientation du comportement de prédation vers le propriétaire



Contents lists available at [ScienceDirect](#)

Applied Animal Behaviour Science

journal homepage: www.elsevier.com/locate/applanim

Do collar-mounted predation deterrents restrict wandering in pet domestic cats?

Catherine M. Hall, Kate A. Bryant, Joseph B. Fontaine, Michael C. Calver*

Environment and Conservation Cluster, School of Veterinary and Life Sciences, Murdoch University, Murdoch, Western Australia 6150, Australia



Colliers anti-predation = alternative au confinement ?

- 30 chats (+ 4 chats pour certaines données)
 - GPS pdt 10 jours consécutifs
 - GPS 5 jours (traitement aléatoire pour chaque chat)
puis CatBib (16 chats) ou BirdBeSafe (14 chats) 5 jours

→ Aucun des colliers n'a eu d'impact significatif
sur la taille du domaine vital
(CatBib : 2,79ha en moy. / Sans collier : 2,46ha)
sur la taille du domaine vital à proximité de la maison (50% DV)
(resp. 0.63 ha et 0.71 ha)

→ Collier anti-prédation : (Calver et al, 2007)

efficacité contre la prédation
pas d'efficacité contre le vagabondage



Perspectives in ecology and conservation

Supported by Instituto Tecnológico Vale

www.perspectecolconserv.com



Research Letters

Cat and dog predation on birds: The importance of indirect predation after bird-window collisions



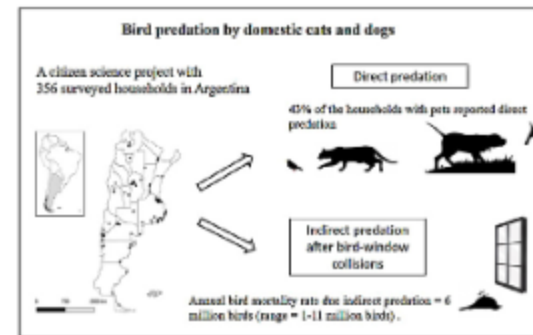
Natalia Rebolo-Ifrán*, Lucía Zamora-Nasca, Sergio A. Lambertucci

Grupo de Investigaciones en Biología de la Conservación, Laboratorio Ecotono, INIBIOMA, Universidad Nacional del Comahue – CONICET, Bariloche, Argentina

HIGHLIGHTS

- Domestic cats (*Felis silvestris catus*) and dogs (*Canis lupus familiaris*), affect birdlife in various ways, including predation.
- Besides direct predation, birds caught by cats and dogs after collisions with windows represents an unexplored human cause of avian mortality.
- Bird-window collisions should be incorporated into the assessment of bird predation by cats and dogs.
- Minimizing the number of cats and dogs per household and the time spent outdoors would help reduce avian mortality.

GRAPHICAL ABSTRACT



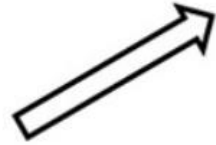


Bird predation by domestic cats and dogs

A citizen science project with
356 surveyed households in Argentina

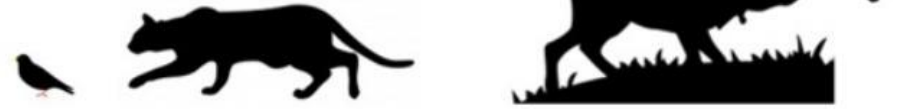


0 750 1500 km



Direct predation

43% of the households with pets reported direct
predation



Indirect predation after bird-window collisions

Annual bird mortality rate due indirect predation = 6
million birds (range = 1-11 million birds) .



PAUSE 1

PROBLÈMES DE COMPORTEMENT DES CHATS



Contents lists available at ScienceDirect

Applied Animal Behaviour Science

journal homepage: www.elsevier.com/locate/applanim



Potential risk factors associated with feline behaviour problems

Marta Amat*, José Luís Ruiz de la Torre, Jaume Fatjó, Valentina M. Mariotti,
Sophie Van Wijk, Xavier Manteca

School of Veterinary Medicine, Universitat Autònoma de Barcelona, Bellaterra (Cerdanyola del Vallès) 08193, Spain

336 Chats avec pb. cptal (1998-2006) >< 189 CT contrôles

Attention : Grande proportion de chats vivants à l'intérieur
(86%/64,4%) et à plusieurs chats (59%)

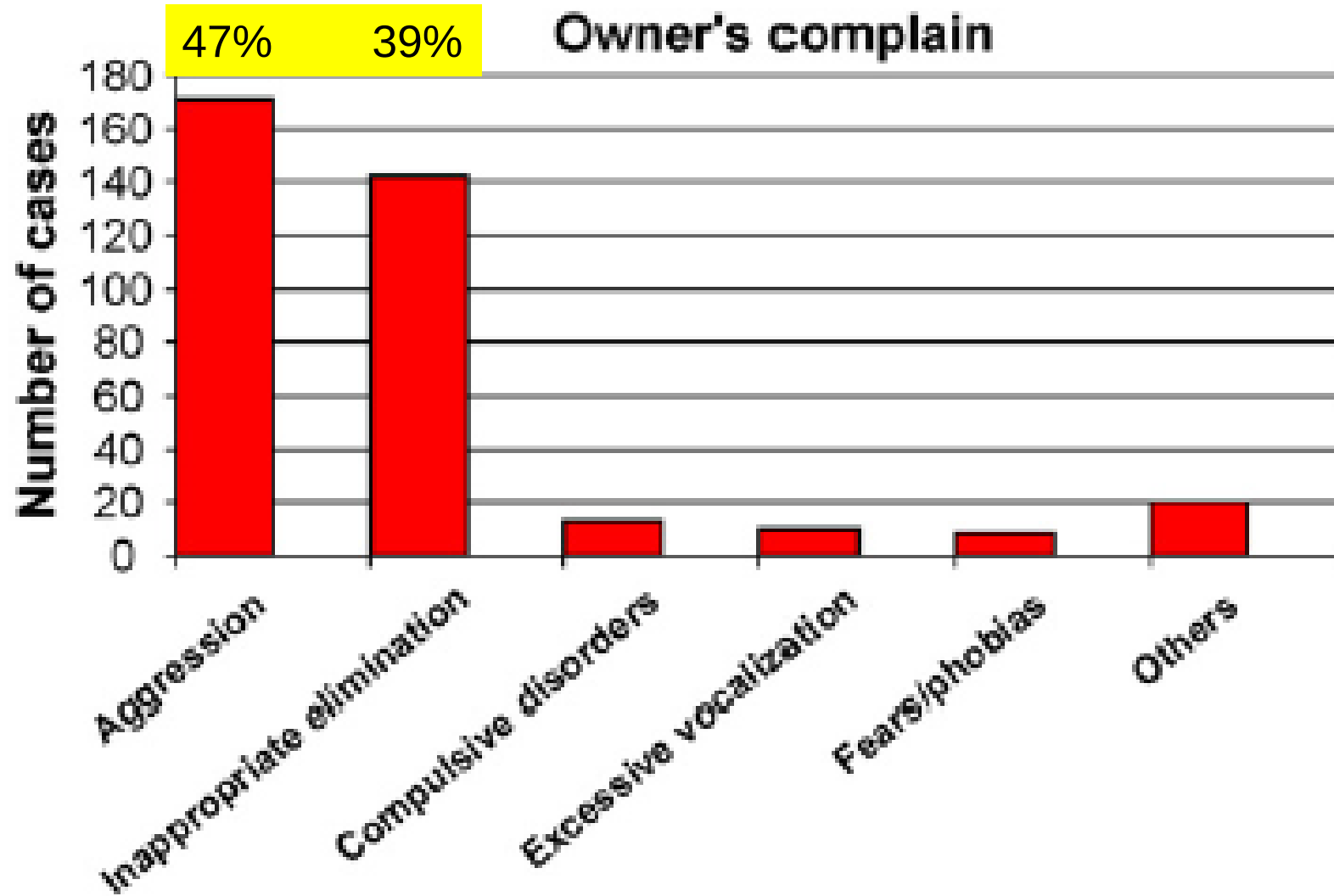
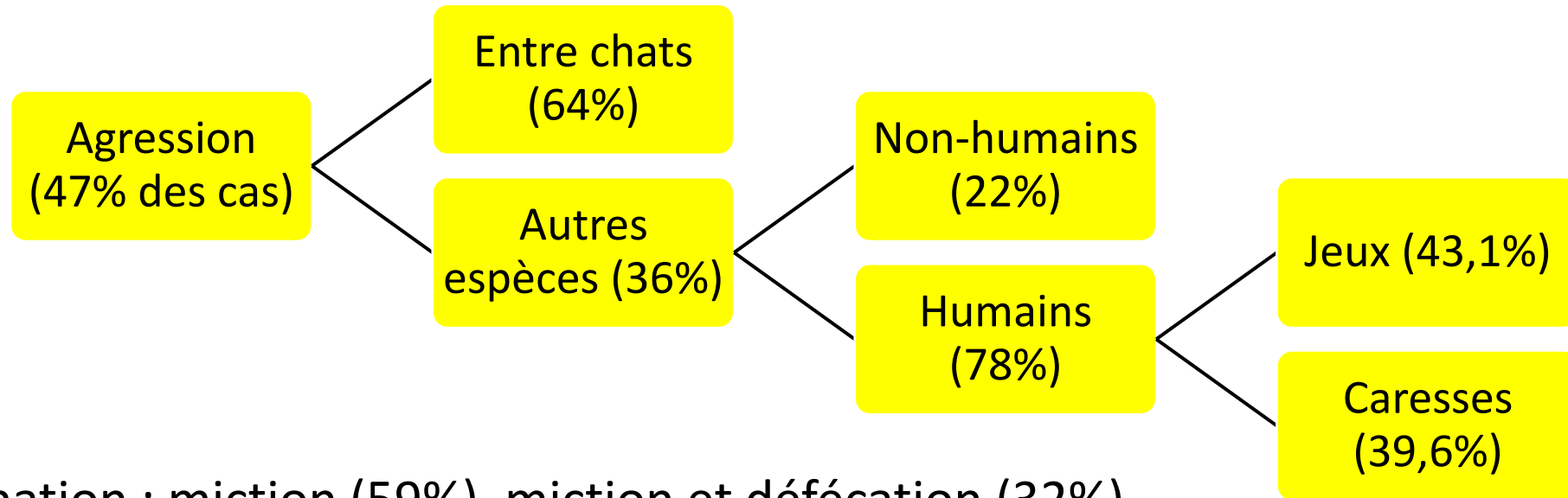


Fig. 1. Number of cases according to the owner complain.



Elimination : miction (59%), miction et défécation (32%),
défécation (9%) avec aversion pour la litière (63.4%), marquage urinaire (15,5%)

Facteurs de risque de problème comportemental

- Race : Persans (pb. d'élimination)
- Origine : Magasins
- Pas d'accès à l'extérieur
- Chat solitaire plus agressif que vivant en groupe de chats
- Femelles intactes plus agressives que femelles castrées



Journal of Veterinary Behavior 11 (2016) 113–124



Contents lists available at [ScienceDirect](#)

Journal of Veterinary Behavior

journal homepage: www.journalvetbehavior.com

2014 CSF/FSF Symposium

Sociality in cats: A comparative review

John W.S. Bradshaw*

Anthrozoology Institute, School of Clinical Veterinary Sciences, University of Bristol, Langford, United Kingdom



- Chats domestiques créent des **liens affiliatifs** entre eux
 - s'ils sont de la même famille
 - s'ils sont ensemble depuis le jeune âge (âge < 2 ans)
 - Si conflit social apparaît : **manque de signal de soumission clair et ritualisé**, chez les chats et tendance à la **dispersion** (même entre individus d'une même portée)
-
- Chats domestiques exposés à des **situations socialement stressantes** auxquelles ils sont peu préparés :
 - cohabitation avec des chats non-familiers inconnus
 - proximité forcée avec chats du voisinage
 - Si stress social → comportement territorial exacerbé
 - conduit à des comportements agonistiques +++



→ Agression chat-chat / Evitement des autres chats (de la maison ou à l'extérieur)

Ces comportements sont tellement fréquents qu'ils sont considérés comme 'normaux' par les propriétaires des chats

Chats cohabitants dans la maison :

- Toujours le même qui agresse (unidirectionnel)
- Max. 1 à 2 fois / jour

Introduire un nouveau chat:

- Progressivement, précédé par une exposition olfactive mutuelle neutre
- Sinon: relation agonistique permanente entre le nouveau chat et les résidents



Expression de l'agression

- Complexe car

polymorphe: combats rituels, cpts. agonistiques,
cpts. d'intimidation, combats réels (si ♀ en chaleur)

variable :

- poils hérissés, position des oreilles, de la queue, vocalisations +++ (miaulements, feulements, cris de fureur et grondements)
- affrontements visuels (parfois plusieurs minutes)
- fuite ou attaque (coup de patte, morsure à la nuque)
le tout entrecoupé de pauses

- Modulée par l'émotion, la motivation, le rapport de force

- Comportement agonistique
- Comportement de prédation
(dont embuscade, bonds, morsure)
- Fuite



- Signes subtils de tension entre des chats :
 - **déplacement actif** d'un chat par un autre
 - **blockage** de l'accès aux ressources ou aux voies de passage par l'autre chat
 - ces évènements stressants pour l'animal dérangé
-
- sont suivis **d'activités de déplacement**
(séquences de toilettage ou de grattage, hyper-déglutition, secouements de la tête)

Situation entretenue involontairement par les propriétaires qui concentrent les ressources (nourriture, eau, litières, lieux de couchage) dans 1 à 2 zones.



Table 1

Behavioral indicators that cats within a household are predominantly social or territorial

Cats that see themselves as part of the same social group generally:

- Hold their tails upright when they see one another.
- Rub on one another, either when walking past or alongside one another.
- Regularly sleep in contact with one another.
- Play gentle, “mock-fighting” games with one another.
- Share their toys.

Cats that have set up separate core areas within the house will tend to:

- Avoid contact with each other—1 cat may always leave the room when the other enters.
 - Try to interact separately with their owner—for example, they may sit either side of him/her, to avoid physical contact with one another.
 - Watch one another intently.
 - Look unusually tense when they are in the same room.
 - Sleep in widely separated places—often one will sleep high up, perhaps on top of a cupboard, to avoid the other.
 - Sleep defensively—the cat has its eyes closed and looks as if it is asleep, but its posture is tense and its ears may twitch.
 - Seem to deliberately restrict one another’s movements (e.g., 1 cat sitting for hours by the cat flap or at the top of the stairs).
 - Chase/run away from each other.
 - Hiss or spit when they meet.
-

From Bradshaw (2013), with permission: adapted from material provided by Rachel Casey.



Chats hors de la maison :

- Rencontres stressantes (même proportion de cortisol chez les chats qui vivent seuls et les chats vivants en groupe, et qui peuvent aller dehors dans les 2 cas)
→ la proximité des autres chats est stressante !

Chats confinés (refuge, VT, transport) :

- Possible de choisir si on regroupe les animaux ou pas.
- Stress ? Dépend de l'expérience individuelle antérieure de l'animal (déjà isolé ou en groupe auparavant)



Table 2

Behavioral indicators that a cat is failing to establish a territory outside its owner's house

-
- Not leaving the house even when encouraged to do so
 - Waiting to be let out by the owner rather than using its cat flap (because there might be a rival cat ready to ambush it on the other side)
 - Neighbor's cats entering the house through the cat flap
 - Only leaving the house if the owner is in the garden
 - Excessive time watching out of windows
 - Running away from windows and hiding when another cat is spotted in the garden
 - Running into the house and immediately to a place of safety, far from the access point
 - Tense interaction with the owner, including rough play
 - Urinating/defecating in the house, by a cat that usually goes outside to do this but feels too insecure to do so
 - Spraying urine (scent marking) in the house, especially if near to access points such as doors and cat flaps (more likely in male cats than females)
 - Other signs of psychological stress, such as excessive grooming
-

From [Bradshaw \(2013\)](#), with permission: adapted from material provided by Rachel Casey.



Stress social chronique = atteinte du bien-être des chats

- Altérations physiques en sont la preuve
- Adaptation dépend du tempérament du chat
des réactions des autres chats

Difficile de prédire comment 2 chats vont réagir à la présence de l'autre

- Introduction progressive
- Evaluation du stress social via signaux comportementaux
- Recherches à poursuivre ...



ELIMINATION

Endroit calme

A distance des lieux de repas et de repos

Epaisseur du substrat: 5-6 cm

Entretien régulier

Ne pas utiliser de déodorants



Si présence de malpropreté (urine, MF) et projection d'urine

- Atteintes urinaire/digestive (dans près de 40% des cas)
si présence, n'exclut pas un problème comportemental
- Modifications hormonales (maturité sexuelle, oestrus)
- Situations anxiogènes de l'environnement:
déménagement, nouvel habitant (animal/humain),
agressions d'un autre CT (int./ext.), conflits entre humains,
claustration, peur au moment de l'élimination
- Modifications des habitudes:
changement marque litière,
chgt rythme de nettoyage (vacances, examens),
chgt emplacement du bac à litière,
nouvel objet près du bac (lave-linge)
- Modifications physiologiques liées à l'âge
déplacements réduits,
bac trop haut



Does previous use affect litter box appeal in multi-cat households?

J.J. Ellis*, R.T.S. McGowan, F. Martin

Behavior and Welfare Section, Nestlé Purina Research, Saint Joseph, MO, USA¹

Estimation :

- 74.1 millions chats aux USA (Shepherd, 2012)
- 8.8 millions chats au Canada (Canadian Animal Health Institute, 2016)
- 97.6 millions chats en Europe (FEDIAF, 2014)

- 10% des chats ont eu un problème de cpt. éliminatoire à un moment de leur vie (Borchelt & Voith, 1996)

→ Si meilleure connaissance des facteurs qui poussent les chats à éliminer hors de la litière, diminution abandons et euthanasie



Facteurs d'attractivité des bacs à litière

Substrat

- Litière en gel de silice préférée par les chats de refuge (Neilson, 2001)
- Litière à fins grains préférée parmi 15 types de litière (Borchelt, 1991)
- Litières parfumées : à éviter (Horwitz, 1997), sans effet sur les chats (Sung & Crowell-Davis, 2006 et Neilson, 2011)

Environnement

- Litière couverte / non-couverte : préférences chez quelques chats (pas pour la majorité des chats, Grigg et al., 2012)
 - Taille de la boîte : certains chats préfèrent une grande boîte (Guy et al., 2014 et Neilson, 2008a)
 - Profondeur de la litière : plus profonde pour déféquer mais pas d'importance pour uriner (Mills & Munster, 2003)
 - Odeur de litière: litière enrichie en carbone > litière normale ou enrichie au bicarbonate de soude (Neilson, 2007, 2008b)
 - spray anti-odeur : très efficace (Cottam & Dodman, 2007)
- **Études menées chez chats vivants seuls !**
- **Si multi-chats: ↗ fréquence des nettoyages et nombre de litières**
(Neilson, 2004)



Si multi-chats, facteurs d'influence potentiels de l'usage du bac à litière:

10 situations

(Ellis et al, 2017)

-Identité de l'utilisateur précédent ('*chemical communication*')

- 1- Litière U/MF d'un chat familial vs. Litière propre ?
- 2- Litière U/MF d'un chat familial vs. Litière avec leurs propres U/MF ?

-Odeur déposée dans la litière ('*malodor*')

- 3- 1ml U Fam. vs. 1ml Eau distillée ?
- 4- 1ml MF liquéfiées Fam. vs. 1ml Eau distillée ?
- 5- 1ml U Fam. + 1ml MF liquéfiées Fam. vs. 2ml Eau distillée ?
- 6- 1ml U Fam. vs. 1ml MF liquéfiées Fam.

-Aspect de la litière suite au passage de l'utilisateur précédent ('*visual*')

- 7- faux dépôt d'U vs Litière propre ?
- 8- faux dépôt de MF vs. Litière propre ?
- 9- faux dépôt d'U + faux dépôt de MF vs. Litière propre ?
- 10- faux dépôt d'U vs. faux dépôt de MF ?



Résultats :

- Litière propre préférée à Litière sale
- Pas d'impact sur le choix du bac à litière
 - selon l'utilisateur précédent
 - si présence d'U et/ou MF
- Impact sur le choix du bac à litière
 - si présence de faux dépôts d'U et/ou MF

(préférence des faux dépôts de MF par rapport aux faux dépôts d'U)

- **PAS d'effet des odeurs**
(des déjections elles-mêmes ou de l'utilisateur précédent)
- **EFFET de la présence visible des dépôts U et/ou MF**

Favorable au nettoyage régulier des litières.

Tous les chats de cette étude se connaissent ! (familiers)



Biological Conservation 203 (2016) 313–320

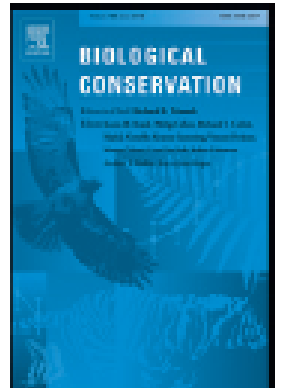


ELSEVIER

Contents lists available at ScienceDirect

Biological Conservation

journal homepage: www.elsevier.com/locate/bioc



Factors determining the home ranges of pet cats: A meta-analysis



Catherine M. Hall^a, Kate A. Bryant^a, Kathy Haskard^b, Taryn Major^{b,1}, Sarah Bruce^b, Michael C. Calver^{a,*}

^a Environment and Conservation Cluster, School of Veterinary and Life Sciences, Murdoch University, Murdoch, Western Australia 6150, Australia

^b Data Analysis Australia, PO Box 3258, Broadway, Nedlands, Western Australia 6009, Australia



-Problème du vagabondage des chats

- conservation de la nature, chasse,
- épuisement de la faune sauvage, compétition avec la faune sauvage,
- dispersion de maladies,
- croisements avec chats féroces et hybridation avec chats sauvages

-Etudes difficiles et sur de petits nombres d'individus, très variables

→**Meta-analyse** de 25 études, 10 pays, 469 chats domestiques

→**GLM** avec les données de 311 individus, 22 études



Meta-analyses

Domaine vital :

taille de celui des chats mâles > femelles
pas d'effet de la castration sur la taille
plus grand si faible densité des chats

GLM

Confirment ces résultats

+

Domaine vital

plus petit chez les chats ≥ 8 ans que chez les jeunes
semblable chez chats nourris régulièrement, avec soins VT, familiarisés à l'homme
./. Chats vivants en groupes sans ces avantages

→ Difficile de proposer des solutions face au vagabondage

→ **Confiner mais mal perçu par les propriétaires**

→ Argumenter en faveur des chats plutôt qu'en faveur de la faune sauvage

CONCLUSION

**Bien héberger et élever des chats est une responsabilité,
qui inclut d'informer le (futur) propriétaire de leurs particularités**



Besoins du chat : espèce ET individu

- OBSERVATION**
- CONNAISSANCE**
- RESPECT des besoins**
- PREVENTION**



modèle de Fraser *et al.* 1997

ANIMAL

ENVIRONNEMENT

Caractéristiques
Spécifiques et
individuelles



Contraintes



→ adapter au mieux l'ENVIRONNEMENT
aux BESOINS de l'animal

LE CHAT

Felis silvestris catus

- Généralités
- Alimentation
- Reproduction
- Soins
- Maladies et affections
- Achat et coûts
- Hébergement
- Manipulations
- Relations sociales
- Public cible

Généralités

Le chat domestique a conservé de nombreux besoins et comportements de son ancêtre, le chat sauvage d'Afrique. C'est un chasseur territorial indépendant mais qui a néanmoins besoin de contacts sociaux. Un chat dort en moyenne 16 heures par jour et apprécie le repos, mais c'est aussi un animal actif qui a besoin de se faire plaisir. Ils sont particulièrement actifs au crépuscule. Les chats sont généralement intelligents, joueurs et agiles.

Alimentation

- Carnivore strict
- Mange naturellement plusieurs (jusqu'à 20 !) petites proies différentes pendant la journée et la nuit après une courte chasse intensive.
- Donnez au chat l'occasion de travailler (chasser) pour trouver sa nourriture en utilisant des puzzles alimentaires, en cachant/jetant des croquettes...
- Complémentarité de l'alimentation sèche et humide
- Type et quantité adaptés au stade de vie, à la santé et à l'activité (demandez conseil à votre vétérinaire)
- Eau potable propre à volonté

Reproduction

Une portée moyenne comprend 4-5 chatons. La stérilisation ou la castration de tous les chats domestiques est obligatoire, avant leur 6 mois.

Soins

- Eventuellement brosser si c'est un chat à longs poils
- Visite annuelle chez le vétérinaire pour un contrôle de santé (plus fréquent pour les chats plus âgés)
- Vaccination et traitements anti-parasitaires selon le protocole défini par le vétérinaire

Maladies et affections

Parmi les affections courantes : la grippe, l'obésité, les infections des voies urinaires, les plaies de combat, les infections fongiques, le diabète, l'arthrose, l'insuffisance rénale, l'hypertension, le sida félin... Certaines infections peuvent être traitées préventivement : maladie des éternuements, maladie de Carré féline, leucose, rage, puces, tiques, acariens, poux...

Soyez toujours accompagné de votre vétérinaire qui pourra vous donner des informations sur la prévention, les symptômes et le traitement.

Achat et coûts

À partir d'une centaine d'euros, vous pouvez adopter un chat dans un refuge. Si vous voulez un chat de race, vous pouvez vous renseigner auprès d'un éleveur agréé. Là, le coût peut aller jusqu'à plusieurs centaines d'euros.

Coût d'entretien annuel moyen:

- Alimentation haut de gamme: 140 euros/an
- Litière et matériel: 90 euros/an
- Frais vétérinaires: 150 euros/an

Hébergement

Le chat accorde beaucoup d'importance à la prévisibilité, à la familiarité et à la qualité de son environnement, portez attention à :

- De l'espace pour courir, sauter, jouer et grimper, donc aussi certainement en hauteur !
- Des points d'eau et de nourriture librement accessibles
- De douces zones de repos
- Des abris en sécurité
- Des possibilités pour grimper et des points de vue
- Des grandes litières propres avec suffisamment de substrat
- Des installations pour faire ses griffes
- Des stimuli intéressants pour le cerveau et les sens : jeux (de chasse) adaptés, odeurs, vision extérieure, boîtes et tunnels de jeu...

Prévoyez toujours autant de sources qu'il y a de chats plus une supplémentaire pour que le chat puisse choisir, répartis dans la pièce (également en hauteur) et prévoyez des barrières visuelles suffisantes si plusieurs chats sont présents. Une chatière donnant sur l'extérieur est idéale, mais (surtout pour certaines races de chats) on peut aussi les garder à l'intérieur : dans ce cas, un environnement intérieur complexe est encore plus important.

Manipulation

- Avec calme et douceur : sensible aux mouvements brusques et aux bruits
- N'aime pas être brusqué : offrez-lui la possibilité de venir vers vous ou de partir

Relations sociales

- Animal d'origine solitaire et territorial
- La cohabitation avec d'autres chats peut être source de conflits, mais les chats (surtout ceux qui sont apparentés) peuvent également tirer du plaisir de la compagnie de leurs congénères si la nourriture, l'espace et les autres commodités sont disponibles en abondance.
- Un processus d'introduction est nécessaire pour mettre un nouveau chat en contact avec un chat ou un chien déjà présent
- La coexistence pacifique avec d'autres espèces animales (y compris les humains et les chiens) nécessite une socialisation à ces espèces dès l'âge de chaton.

Public cible

- Vous souhaitez vous engager à long terme (15 à 20 ans).
- Vous êtes prêts à faire des modifications de votre intérieur
- Vous prêtez attention à l'hygiène et êtes prêts à nettoyer les litières quotidiennement
- Vous avez connaissance du comportement normal des chats
- Vous avez un peu de temps libre quotidiennement pour jouer avec votre chat et lui donner de l'affection

Faire attention quand certaines personnes sensibles sont présentes (allergie, grossesse).



CONCLUSION

- Encore des questions?
- Envoyez-les à :

- bienetreanimal@environnement.brussels
- dierenwelzijn@leefmilieu.brussels

Merci pour votre attention!

PAUSE 2

Suivie d'une heure d'ateliers pratiques